

Mystification : pour l'icône Obama, un faux Lincoln

AINSI le *fabulous* métiis a marché dans les pas de Lincoln. Il a singé la "montée" de son idole vers Washington et la Maison-Blanche, placé son destin dans cette trace conduisant inéluctablement à Michael dit Martin Luther King. Mais l'inculture de la canaille journalistique est telle qu'on peut dire n'importe quoi, elle

gobera sans broncher, avec le peuple des veaux du 20-Heures, la bouillasse servie dans l'auge cathodique.

Alors, voyons ce que disait et écrivait Abraham Lincoln, il y a un siècle et demi, du temps où la vérité éclairait les grands personnages qui ont fait l'Histoire de l'Amérique.

"LA PIRE CALAMITÉ : L'ASSIMILATION DU NÈGRE"

On commence à comprendre que ce qui sépara « *le Grand Emancipateur* » des Sudistes — qu'il extermina — fut que lui voulait abolir l'esclavage à seule fin de renvoyer les Noirs en Afrique tandis que les Confédérés entendaient les garder dans leurs plantations. L'Histoire falsifiée — celle que brandit aujourd'hui Obama — n'a rien à voir avec la vérité historique. Lincoln, qui détestait l'esclavage autant que les Noirs, fut un solide partisan de la "*Colonisation*" consistant à installer ceux-ci dans cinq ou six Etats créés pour eux en Afrique. Certains historiens, comme Eric Foner, vont même jusqu'à parler de « *nettoyage ethnique* ». Il n'a jamais cru en l'égalité raciale. Pour lui comme pour son prédécesseur Jefferson, la ségrégation allait de soi. Il prit même publiquement position en faveur d'une loi qui, dans l'Illinois, faisait un crime du mariage mixte !

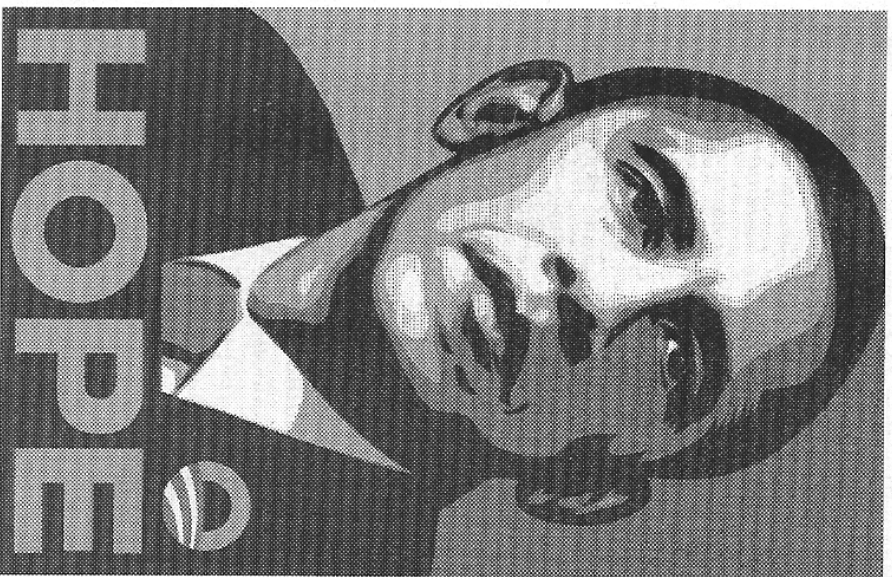
A une *Députation de Nègres Libres* qui, en 1862, lui réclame l'émancipation totale, Lincoln conseille de retourner en Afrique. Puis ajoute : « *Vous et*

moi sommes de races différentes. Il y a entre nous plus de différences qu'il n'en existe entre aucune autre race du monde... Votre race souffre grandement à vivre parmi nous. Et nous souffrons de votre présence. Votre race, à mon opinion, endure les pires maux infligés à quiconque. Mais même lorsque vous ne serez plus esclaves, vous serez loin d'être placés à égalité avec les Blancs. » Et il va jusqu'à dire : « *Pas un seul homme de votre race n'est l'égal d'un seul de la nôtre.* »

Même lors de la proclamation de l'Emancipation, en 1863, il justifie celle-ci par la "*colonisation*" africaine, précisant : « *Je ne puis concevoir de pire calamité que l'assimilation du Nègre dans notre vie sociale et politique, comme notre égal. Nous ne pourrions jamais atteindre l'union idéale à laquelle rêvèrent nos pères avec, au milieu de nous, des millions d'individus appartenant à une race étrangère et inférieure, dont l'assimilation n'est ni possible ni souhaitable* ».

On ne portera pas ici de jugement de valeur sur des événements survenus et des propos tenus il y a 150 ans. Mais le rappel de ce qui fut dit et écrit renvoie les désinformateurs — les Bacharan, les Durpaire, les Kaspi et autres auto-crates de Media qui ont soutenu en France la mystification obamienne — à leur réécriture d'une Histoire orwellienne totalement falsifiée. Et que l'on verra dans les tout prochains mois s'effondrer à mesure que la manipulation à laquelle ils ont collaboré éclatera au grand jour.

Jim REEVES.



Portrait officiel du nouveau président : Obama l'espoir. Un espoir qui risque d'être très vite déçu.